Homélie pour le XXIIIème Dimanche du Temps Ordinaire

(Année A)

Au cœur de cette rentrée pastorale, il nous est bon d'accueillir les lectures de ce dimanche comme un véritable cadeau. Pourquoi parler ici de cadeau ? Cadeau parce que ces lectures disent quelque chose de ce qu'est une communauté chrétienne. Cadeau parce que ces lectures nous rappellent la mission de l'Église au sein de notre société. Cadeau enfin parce qu'elles constituent une belle préparation spirituelle à la venue du pape LÉON XIV en France à la fin du mois. Si vous le voulez bien, découvrons ensemble le cadeau que Dieu nous fait à-travers les lectures de ce dimanche.

I – L'Évangile : Dimension ecclésiale de l'Église

a) La réponse à l'appel du Seigneur

Dans l'Evangile, le Christ nous redit ce qu'est une communauté chrétienne. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18,20). Ce matin encore, nous réunissant dans cette Cathédrale, nous nous rassemblons au nom de Jésus. Plus encore que nous rassembler au nom de Jésus, nous nous rassemblons à l'invitation du Seigneur Jésus. Ce n'est donc pas simplement en raison de notre bonne disposition que nous sommes ici ce matin. La raison fondamentale en est la suivante : nous répondons à un appel de Dieu.

Cet appel, nous y répondons à la fois individuellement mais également communautairement. La réponse à l'invitation du Seigneur passe non seulement par ma réponse individuelle mais aussi par la réponse que je donne conjointement avec des frères et des sœurs. Nous ne nous connaissons pas tous. Certains parmi nous ce matin sont simplement de passage alors que d'autres sont des fidèles de la Cathédrale. Que nous soyons habitués ou non de ce lieu, que nous soyons membres de cette communauté ou que nous la rejoignions simplement ce matin, répondant à l'appel du Seigneur, ceci nous constitue comme communauté de disciples de Jésus. Jésus nous le dit dans l'Évangile : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18,20).

Charnière : Réunis au nom du Christ et en réponse à son appel, il peut malheureusement arriver que cette communion entre les disciples réunis à l'initiative de Jésus soit parfois abimée, défigurée par ses membres.

b) La vie interne à la communauté.

Dans le chapitre 18 de l'évangile selon saint Matthieu, dont nous avons lu un extrait ce matin, les commentateurs de la Parole de Dieu ont pris l'habitude de l'appeler : le « Discours ecclésiastique ». Dans ce discours, il est question de la vie de la communauté constituée par le Christ. Dans ce discours, le Christ reprend ce qui caractérise une communauté chrétienne comme le respect ou l'accueil des petits, comme la place de la correction fraternelle, comme la place du pardon.

Cette communauté constituée à l'initiative et en réponse à l'appel du Christ n'est pas parfaite. Elle peut être blessée par le manque d'attention envers ceux qui souffrent silencieusement. Elle peut être défigurée par les rivalités et les jalousies qui peuvent gangréner tout groupe. Elle peut même en arriver à donner un contre-témoignage lorsque l'accueil des petits, la dimension de la correction fraternelle ou du pardon ne sont pas vécus. Tout ceci est la manifestation d'une fermeture à la voix du Seigneur.

En ce début d'année pastorale, quelle est ma disposition intérieure pour grandir dans cette conviction que le Seigneur m'appelle à grandir en communion avec des frères et des sœurs ?

En ce début d'année pastorale, ai-je conscience que la réponse à l'appel du Seigneur passe par la rencontre des frères et des sœurs ?

En ce début d'année pastorale, suis-je disposé à me laisser travailler intérieurement par la Parole de Dieu et par l'action de l'Esprit-Saint en moi mais également dans le corps ecclésial qu'est l'Église du Seigneur ?

Transition : Cadeau que ces lectures qui nous rappellent ce qu'est une communauté chrétienne. Cadeau que ces lectures nous qui rappellent la mission de l'Église au sein de notre société.

II – La lecture d'Ezéchiel : Dimension prophétique de l'Église.

a) L'appel à guetter.

Dans la première lecture, le Seigneur adresse cette parole au prophète Ezéchiel : « Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël » (Ez 33,7). Le guetteur est celui qui veille. Sa mission consiste à scruter, à regarder pour signaler tout ce qui pourrait surgir et constituerait un danger ou une menace. En l'occurrence pour Ezéchiel, ce prophète qui fut déporté à Babylone et qui apprit en Exil la destruction de Jérusalem, sa mission fut double : appeler

ses contemporains et ses frères dans la foi à s'installer dans le pays où il est déporté ; appeler ses contemporains et ses frères dans la foi à demeurer dans l'espérance. Certes la situation présente est éprouvante mais Dieu reste fidèle envers son peuple. Ceci ne peut être découvert en s'appuyant sur des assurances humaines mais bien sur Dieu lui-même. Il ne s'agit donc pas de fuir la réalité, de s'extirper des contingences du moment mais bien plutôt de rechercher la manière nouvelle, plus profonde par laquelle Dieu rejoint son peuple.

« Guetteur pour la maison d'Israël », Ezéchiel est celui qui se laisse enseigner par Dieu et qui transmet la parole que le Dieu de l'Alliance lui adresse à destination de son peuple. Il doit scruter les signes des temps pour découvrir qu'au milieu de l'Exil perçu par ses contemporains comme un châtiment de l'infidélité des hébreux, Dieu demeure fidèle envers les siens. Il doit relire l'histoire des hébreux, la pédagogie déployée par Dieu au long des âges, pour découvrir la manière nouvelle dont aujourd'hui Dieu vient à la rencontre des siens alors qu'ils sont destabilisés dans leur foi et éprouvés dans leur espérance. Quelles que soient les circonstances présentes, il s'agit de rechercher la manière dont Dieu parle, la manière dont le Dieu de l'Alliance chemine avec les siens.

Charnière : Cette mission du prophète Ezéchiel est une belle illustration de la mission prophétique de l'Église.

b) Accueillir la dimension prophétique du Magistère de l'Eglise.

Je pense tout particulièrement ici à la première encyclique du pape LÉON XIV, *Magnifica humanitas – Magnifique humanité*. Dans ce texte dont le sous-titre est « Lettre encyclique sur la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle », le pape se fait guetteur en nous rappelant les enjeux liés à ce saut technologique et civilisationnel, éclairant les enjeux liés à cette situation nouvelle à la lumière de ce que nous appelons la Doctrine sociale de l'Église. La mission du guetteur est à la fois de scruter les signes des temps mais aussi de les scruter à la lumière du projet de Dieu pour l'humanité. Comme l'écrivait le pape actuel en faisant référence à l'enseignement de son prédécesseur de la fin du XIXème siècle, le pape LÉON XIII dans son encyclique *Rerum novarum* : « Face aux questions nouvelles de son époque *(à savoir le conflit entre le capital et le travail, la question ouvrière, les transformations économiques et sociales)*, LÉON XIII ne s'est pas contenté de constater le malaise, mais a considéré ces situations comme lieu de la mission pastorale de

l'Église, les a soumises à un discernement rigoureux et a mis en évidence les causes et les issues possibles à la lumière de l'Évangile et d'une vision de la personne créée à l'image de Dieu » (LÉON XIV, MH n° 29). S'inscrivant dans les pas de son prédécesseur, LÉON XIV se fait « guetteur » et s'il se fait « guetteur », c'est pour que nous soyions éveillés face aux défis, non seulement de l'IA, mais aussi tous ceux que nous pouvons rencontrer dans notre quotidien. Au milieu de tous les bouleversements de notre société, de notre monde, il est clair que la fidélité au projet de Dieu pour notre humanité passe par le respect de la dignité de la personne humaine. Le pape LÉON XIV le dit sans ambages : « J'estime qu'aujourd'hui, pour préserver la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle, nous devons revenir à une réflexion sur le bien commun, sur la destination universelle des biens, sur la subsidiarité, sur la solidarité et sur la justice sociale » (Idem n° 46). Réflexion sur le bien commun, destination universelle des biens, subsidiarité, solidarité et justice sociale, ces cinq points constituent les cinq piliers de la doctrine sociale de l'Église, véritables balises pour nous aider à garder le cap.

Dans quelques semaines, nous allons accueillir le pape LÉON XIV, est-ce que la lecture de son encyclique ne pourrait pas être une manière de se préparer à sa venue mais plus encore à l'accueil de sa parole de « guetteur » ?

Dans quelques semaines, nous allons accueillir le pape LÉON XIV, comment est-ce que je me dispose à recevoir sa parole en fidélité à l'Évangile et notamment par le chemin que constitue l'enseignement des papes successifs ?

Dans quelques semaines, nous allons accueillir le pape LÉON XIV, comment sa parole peut-elle me donner de demeurer éveillé face aux défis actuels alors que certains misent sur l'endormissement des consciences pour entraîner notre humanité dans des impasses ?

Conclusion : Seigneur, nous Te rendons grâce pour ce cadeau que constitue Ta Parole. Façonnés par elle, en communion avec tous les membres de l'Église, éclairés et soutenus par la parole de ceux qui ont reçu la mission d'être des « guetteurs », puissions grandir dans l'accueil de la vie nouvelle reçue du Christ et Lui rendre témoignage par notre vie entière. Amen.